LEUZE-EN-HAINAUT

Des photos pour faire revivre le passé

Olivier Baye possède une belle collection d'anciennes photos et cartes postales. Très actif sur les réseaux sociaux, ce passionné prépare une exposition.

● Pierre-Laurent CUVELIER

Olivier Baye a été invité par la Ville à présenter aux Leuzois le fruit de ses trouvailles.

EdA - 4043590879

Comme quoi, les réseaux sociaux, ça n'a pas que des mauvais côtés. Cela ne vous a pas échappé si vous êtes membre de « T'es un vrai Leuzois si... », la page communautaire fourmille depuis plusieurs mois de photos et cartes postales illustrant le passé de l'ancienne cité bonnetière.

S'il vivait jusqu'il y a peu sa passion de manière anonyme, ou presque, Olivier Baye s'est pris au jeu de partager sur les réseaux sociaux une partie de sa très riche collection. Sans se douter qu'il allait être entraîné dans un véritable tourbillon...

« *La première photo, je l'ai postée un peu par hasard pour rendre service à une personne et cela a fait des émules. Depuis, l'engouement est juste incroyable*, confie cet habitant du quartier Bon-Air. *Cela s'explique par la valeur sentimentale de certains clichés, où les citoyens retrouvent avec bonheur des membres de leur famille qu'ils n'ont pas connus. Pour d'autres, c'est l'occasion de se remémorer des souvenirs.* »

Quand il s'agit d'évoquer l'histoire de sa ville d'adoption, Olivier Baye, Valenciennois d'origine, est intarissable. « *J'ai eu la chance d'avoir un bon professeur d'histoire et de m'enrichir des connaissances du regretté Francis Jouret, une sommité locale. En me prenant sous son aile, il était un peu mon père spirituel* », dit-il, avec beaucoup de modestie.

Quatre cents vues anciennes à voir du 17 au 20 février

Son impressionnante collection d'anciennes photos et cartes postales, « inchiffrable » de son propre aveu, ce jeune retraité l'a forgée en écumant les bourses de la région.

« *J'ai aussi pu compter sur de nombreux dons ainsi que des échanges. Parfois, je me demande si je n'ai pas eu une seconde vie dans le passé. D'ailleurs, j'embarquerais bien dans une machine à remonter le temps, par curiosité de me confronter aux modes de vie d'antan* », sourit le Leuzois, un brin nostalgique.

Sur les réseaux sociaux, les petits trésors qu'il poste régulièrement ont tapé dans l'œil de beaucoup de monde, à commencer par l'échevin du Patrimoine, Paul Olivier.

C'est d'ailleurs à son initiative qu'une exposition sera organisée à l'hôtel de ville, du samedi 17 février au mardi 20 février, entre 14 et 20 h (entrée gratuite).

Une belle reconnaissance pour Olivier Baye, qui y présentera avec l'appui de Roland Jouvenaux quelque quatre cents vues anciennes de Leuze.

Un focus sur la ville qui permettra, par la suite, d'envisager d'autres expositions centrées sur chacun des villages de l'entité. « *Pour l'expo de février, les visiteurs pourront notamment se rendre compte que les commerces foisonnaient en centre-ville, surtout dans la Grand-Rue. Il faut dire qu'au début du XXe siècle, tous ceux qui désiraient se rendre à Tournai en venant d'Ath étaient obligés de passer par là (NDLR : le contournement n'existait pas encore)* ».

Plus qu'un collectionneur, Olivier Baye cherche surtout à décrypter l'histoire de ses documents, dont les plus vieux remontent à la fin des années 1800.

Savez-vous par exemple que la rue du Bergeant doit son nom à un ancien moulin ou que le pont Festu fut construit par les Allemands en 1941 ? Pas mal de Leuzois ignorent également que sous leurs pieds se cachent des souterrains, du côté de la collégiale ou de la rue du Rempart.

Olivier Baye se plaît également à nous raconter le parcours des cloches de l'église de Vieux-Leuze, suite à la démolition de l'édifice au milieu des années 60.

« *C'est en allant aux archives de Leuze que j'ai découvert que la grosse cloche était partie à Douai et la petite à Flines. Le travail de recherches, c'est ce que je trouve le plus passionnant car on parvient à faire parler les photos.* »

Au gré de ses investigations, le citoyen leuzois a même réussi à « exhumer » une ancienne spécialité locale, la Crassette. Un biscuit sec à base de cassonade dont les secrets de fabrication sont détenus par la pâtisserie Plouviez. « *Il paraît que depuis que j'ai évoqué cette spécialité sur le groupe T'es un vrai Leuzois si..., la pâtisserie n'arrive plus à suivre tant les clients sont nombreux à vouloir la découvrir* », sourit notre interlocuteur. ■

EdA - 4043590711

Les cloches de l'ancienne église de Vieux-Leuze ont été démontées pour ensuite être transférées dans le nord de France.